



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Crucifiement.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Crucifiement. Matth. 27.



JESUS-CHRIST estant arrivé sur le Calvaire où se devoit offrir ce grand sacrifice qui avoit esté figuré dès la creation du monde, & dont la vertu efficace devoit passer jusques dans la suite de tous les siecles, on luy donna d'abord à boire du vin de myrrhe meslé avec du fiel. Mais lors qu'il en eut gousté il ne voulut point en boire. On luy osta ensuite ses vestemens, & on l'attacha sur la croix entre deux voleurs que l'on avoit menez avec luy, afin qu'il passast aussi luy-mesme pour un scelerat. JESUS-CHRIST comme un agneau qui demeure muet devant celuy qui l'égorge, ne s'estant plaint d'aucune de ces cruautéz, & n'ayant jetté aucun cry dans ses douleurs violentes, n'ouvrit la bouche que pour prier son Pere de pardonner ce crime à ses persecuteurs, parce qu'ils ne sçavoient ce qu'ils faisoient. Mais lors qu'il n'avoit que des sentimens de douceur pour ses ennemis, ils

La mes-  
me an-  
née 33.  
le 3.  
Avril.

Aa 7.

luy

luy insultoient en cet estat mesme, & luy disoient en branlant la teste : Toy qui détruis le Temple de Dieu & qui le rebastis en trois jours, sauve toy toy-mesme. Si tu es Fils de Dieu descends de la croix. Tout le peuple aussi le regardoit en se raillant de luy. Les Princes des Prestres l'outrageoient encore davantage en l'accusant de foiblesse, & luy reprochant d'avoir pû sauver les autres & de ne pouvoir se sauver luy-mesme. Les soldats aussi mesloient leurs insultes à celles des autres, & outre les paroles de moquerie, ils luy presentoient du vinaigre à boire. Il n'y eut pas mesme jusqu'aux larrons qui estoient crucifiez avec luy qui ne luy insultassent ; & un d'eux le blasphémant luy dit : Si tu es le Christ sauve toy toy-mesme, & sauve nous aussi avec toy. Mais l'autre estant tout d'un coup éclairé dans l'ame & changé dans le cœur, par une conversion qui a esté la consolation de bien des ames, & un sujet de ruine pour beaucoup d'autres, soutint J. C. contre son compagnon, & dit hautement : Que pour eux ils n'avoient que ce qu'ils avoient mérité, mais que JESUS-CHRIST estoit innocent. Et s'adressant à JESUS-CHRIST qu'il reconnoissoit autrement Roy que n'avoit fait Pilate par le titre qu'il avoit fait mettre sur la croix, il le pria de se souvenir de luy lors qu'il seroit dans son royaume. Et J. C. luy promit de l'y faire entrer dès ce jour-là mesme, faisant des lors l'office de juge, & sauvant l'un de ces deux voleurs pendant qu'il laissoit l'autre dans son impenitence. J. C. ayant veu la sainte Vierge au pied de sa croix avec saint Jean, luy dit en luy montrant ce Disciple : Femme, voilà vostre fils. Et il dit à saint Jean en luy montrant la sainte Vierge : Voilà vostre mere. Il jetta un peu après un grand cry & dit à son Pere : Mon Pere, pourquoy m'avez-vous abandonné ? Enfin sçachant qu'il avoit accompli jusqu'à la moindre circonstance de tout ce qui avoit esté marqué de luy par les Prophetes, pour achever le reste, il dit, J'ay soif. Et après avoir pris un peu de vinaigre, & recommandé son ame à son Pere, il baissa la teste,

&amp;c.

& expira. Les saints Peres nous enseignent qu'il n'y a que les Saints qui puissent bien comprendre le mystere de JESUS-CHRIST crucifié. C'est de ce mystere qu'on peut dire : Que les choses saintes sont pour les saints. Il faut que ce soit le saint Esprit qui oste luy-mesme le voile de dessus nos yeux, pour nous donner entrée dans ce mystere impenetrable à toute la sagesse humaine, selon cette parole excellente de saint Bernard : JESUS-CHRIST meurt sur une croix, & il merite d'estre aimé. Il donne ensuite son Esprit, qui le fait aimer. Mais si le saint Esprit n'est donné à l'homme, il verra J. C. crucifié, & il ne l'aimera point. Quelle confusion pour un Chrestien, de voir JESUS-CHRIST mourant & de le voir avec des yeux ingrats, sans estre touché d'amour pour celuy qui luy donne son sang & sa vie !

JESUS-CHRIST au tombeau. Matth. 27.

Lors que JESUS-CHRIST eut accompli son sacrifice sur la croix, & qu'il eut esté obeissant jusqu'à la mort, il arriva beaucoup de choses qui firent connoistre qui il estoit, & qui purent faire comprendre aux Juifs quel estoit le crime qu'ils avoient commis. Les tenebres couvrirent le ciel durant trois heures; le voile du Temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla; les pierres se fendirent; les sepulchres s'ouvrirent; les morts ressusciterent, sortirent de leurs tombeaux, vinrent à Jerusalem, & apparurent à plusieurs. Tant de signes extraordinaires firent dire à un Centenier qui commandoit les soldats, que cet homme crucifié estoit Fils de Dieu. Les autres gardes effrayez de ces prodiges en parloient de mesme; & cette grande foule de peuple qui estoit venu à ce spectacle voyant des choses si terribles, changerent leurs insultes en des soupirs, & s'en retournerent en se frappant la poitrine. Cependant les Juifs toujours scrupuleux dans

La mes.  
me an  
née. 3.

des